

Prédication du dimanche 29 mars 2020

Le Coronavirus : appel à la repentance et à la foi au 21^{ème} siècle

Introduction :

Une grande difficulté qui existe pour nous en tant qu'êtres humains, c'est de savoir que penser face au mal, sous toutes ses formes. Quand on est incroyant, on y trouve une preuve de la non-existence de Dieu : si Dieu existe, alors le mal ne devrait pas exister. Si alors le mal existe, Dieu n'existe pas, ou alors il n'en a que faire de monde et des humains.

Quand on est croyant, on se heurte également à la problématique du mal : comment un Dieu saint, tout-puissant et souverain sur toutes choses a-t-il pu laisser le mal venir dans le monde ? Pourquoi n'y met-il pas un terme immédiatement ? Pourquoi laisse-t-il Satan agir ?

Aujourd'hui j'utiliserais plusieurs textes en présentant une réflexion thématique sur la souveraineté de Dieu et le mal. J'espère par cet échange avec vous, vous aider dans votre réflexion et vous fournir des éléments propres à vous encourager et vous rassurer dans notre situation actuelle.

Nous considérerons aujourd'hui trois vérités bibliques, pour nous éclairer et nous encourager dans cette période particulière : **1) Nous vivons dans un monde créé parfait mais touché aujourd'hui par le péché, 2) Dieu est souverain sur tous les événements du monde, sur ses créatures et sur leurs actes, et pour finir 3) Dieu appelle les incroyants à se repentir et les croyants à persévérer dans la foi !**

1) Nous vivons dans un monde créé parfait mais touché aujourd'hui par le péché

Lorsque nous regardons les événements qui frappent notre monde, il est important de se souvenir de l'histoire du monde, de sa création à aujourd'hui. La Genèse nous rapporte une œuvre créatrice du Dieu trinitaire.

Cette création de Dieu, volontaire, est une création parfaite et sans péché. La nature et l'être humain sont exempts de toute sorte de mal, et Dieu prend plaisir en sa création : « Dieu considéra tout ce qu'il avait créé et il trouva cela très bon » (Gn 1.31).

Ainsi, lors de la création, aucun mal n'existait. Pas de violence, aucune souffrance, aucune maladie, aucun péché. Mais la Genèse nous rapporte l'intrusion du mal dans le monde. Ce mal est entré dans le monde par la désobéissance d'Adam et Eve aux ordres de Dieu. Ils ne devaient pas toucher au fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, sinon ils mourraient (Gn 2.16-17).

Cette mort annoncée par Dieu est une rupture de la relation parfaite entre l'être humain et Dieu, caractérisée par la mort physique qui l'accompagne : alors qu'Adam et Eve désobéissent à Dieu, « les yeux de tout deux s'ouvrirent », « aussitôt » (Gn 3.6-7). Ils se rendent compte de leur nudité, qui les gêne à présent, car le péché a rendu cette nudité auparavant parfaite, pécheresse. Ils se couvrent donc puis se cachent, pris de peur (Gn 3.10).

Mais cette rupture entre l'être humain et Dieu n'est pas la seule responsabilité d'Adam et Eve. Ils sont bien évidemment responsables d'avoir chuté, car comme le dit Eve au serpent en Gn 3.2 « Nous mangeons des fruits des arbres du jardin, excepté du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin. Dieu a dit de ne pas en manger et de ne pas y toucher sinon nous mourons. » Adam et Eve connaissaient les règles et les risques.

Mais le mal est entré dans le monde car Satan, le Serpent, celui qui était l'ange de lumière s'est rebellé le premier. Il a ensuite entraîné l'humanité dans sa rébellion envers Dieu, prétendant qu'Adam et Eve pouvaient devenir l'égal de Dieu, ce qui était le péché même de Satan, qui lui a valu d'être chassé de la présence de Dieu.

L'Écriture ne nous enseigne guère sur cet épisode qui reste sous silence. Nous ne savons pas ce qui a amené la rébellion de Satan et de ses anges. Expliquer le mal, ce serait le légitimer. L'absence de compréhension, d'explication le rend d'autant plus inacceptable.

Mais il y a un événement qui nous est raconté dans toute sa splendeur : c'est le salut qui sera apporté par Dieu, en la personne de Jésus. Ceci nous est clairement dépeint dans le NT et déjà annoncé dans l'AT.

En Gn 3.15, Dieu s'adressant au Serpent lui dira : « Je susciterai l'hostilité entre toi-même et la femme, entre ta descendance et sa descendance. Celle-ci t'écrasera la tête, et toi, tu lui écraseras le talon. » Ici Dieu annonce déjà l'opposition entre ceux qui appartiennent à Satan et la descendance de la femme, qui appartient à Dieu.

Dieu a déjà prévu la solution, mais il ne la met pas à exécution tout de suite. Il sait ce qu'il fera et quand il le fera. Nous n'avons pas à discuter sur « pourquoi ne l'a-t-il pas fait immédiatement ? ». Dieu seul décide de sa façon de faire les choses, car il est souverain sur toutes choses et sur toutes ses créatures.

2) Dieu est souverain sur tous les événements du monde, sur ses créatures et sur leurs actes

« Notre Dieu est au ciel, il fait tout ce qu'il veut. » (Ps 115.3), « Il fait changer les temps ¹et modifie les circonstances, il renverse les rois et établit les rois, il donne la sagesse aux sages et, à ceux qui savent comprendre, ¹il accorde la connaissance. Il dévoile des choses ¹profondes et secrètes, il sait ce qu'il y a ¹dans les ténèbres, et la lumière brille auprès de lui. » (Dn 2.21-22)

On pourrait multiplier les versets montrant la souveraineté de Dieu, ils sont légions. Cette souveraineté de Dieu, la façon dont il dirige, guide et commande toute l'histoire du monde transpire dans toute la Parole. L'histoire de Job nous montre comment il donne des limites infranchissables à Satan (Satan, ainsi que ses démons étant des créatures de Dieu, il domine donc sur elles !), celle de Joseph nous présente comment Dieu utilise le mal accompli par ses frères pour garder sa famille de la mort à cause de la famine et même l'histoire de la venue du Christ est entièrement sous le contrôle de Dieu qui préserve sa vie dès son plus jeune âge.

La souveraineté de Dieu est entière et complète : pas une once, pas un iota, pas la plus petite chose de ce qui se passe dans ce monde n'échappe à sa connaissance et à sa toute-puissance.

Alors que le coronavirus s'est abattu de façon inattendue sur la planète, Dieu n'a pas été étonné ou pris de cours. Dieu n'a pas découvert cela, il le savait de toute éternité. Il sait déjà quand et comment tout se finira, s'il existe un possible vaccin, d'où vient braiment le virus etc. Les plus grands physiciens et chercheurs, sans rien leur enlever, sont comme des élèves de maternelle à côté de Dieu. Rien n'y personne ne peut l'enseigner : la sagesse de Dieu est bien trop grande pour que nous puissions discuter ses décrets et ses actes, même lorsque nous ne les comprenons pas. Dans les chapitres 37-41, Dieu « mitraillera » Job de questions, faisant appel à sa prétendue connaissance ou sagesse. Job confesse, au chapitre 40.1-5 la petitesse de l'homme face à Dieu, et la folie d'essayer de rivaliser avec lui et ses prises de décisions.

En Job 42.2, Job dira « Je sais que tu peux tout, et que rien ne saurait t'empêcher d'accomplir les projets que tu as conçus. » Quelle confession extraordinaire de la souveraineté de Dieu.

Mais pourtant nous nous heurtons sans cesse à ce qui restera toujours une sorte de mystère : comment concilier la souveraineté de Dieu et les actes des hommes ? La souveraineté est claire en ce qui concerne Dieu. En ce qui concerne l'homme, nous aimons parler de libre arbitre. Il me semble que c'est une erreur de parler ainsi. Je crois qu'il est plus approprié de parler de « responsabilité de l'homme ».

Dieu est souverain, pour autant les hommes restent responsables de leurs actes. Dieu n'est jamais complice du mal, ni ne l'excuse. Il ne saurait pas plus en être tenu responsable. Dans toutes ses décisions, Dieu est juste. Le mal est et sera toujours étranger à Dieu, il sera toujours une anomalie. Pensons à ce que disent les Ecritures au sujet de Judas : « Le Fils de l'homme s'en va selon ce qui est écrit de lui. » (= souveraineté de Dieu) « Mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est livré ! Mieux vaudrait pour cet homme qu'il ne fût pas né. » (= responsabilité de l'Homme, de Judas) (Mc 14.21).

De même, dans l'AT Dieu utilisera les Babyloniens pour exiler les Israélites, ce qui est un jugement de Dieu sur son peuple. Pourtant, Dieu punira plus tard les Babyloniens pour cet exil, car les Babyloniens n'avaient en réalité aucune raison de s'attaquer aux Juifs. Dieu est souverain : il utilise une tendance mauvaise du cœur des Babyloniens pour accomplir ses plans : pour autant, les Babyloniens sont responsables de la dureté de leur cœur.

Un dernier exemple est celui de Pharaon : Dieu annonce à Moïse, en Exode 4, qu'il endurcira le cœur de Pharaon. Mais Pharaon s'endurcit avant toute intervention de Dieu. Dieu s'appuie sur une disposition naturelle de Pharaon

pour accomplir ses plans : Pharaon s'endurcit, alors l'Eternel l'endurcit d'autant plus. Mais Dieu n'est pas la source, la cause de l'endurcissement premier. L'œuvre de l'Eternel est une réponse à l'inclinaison naturelle du cœur de Pharaon. Ainsi l'être humain est pleinement responsable devant Dieu, et Dieu pleinement souverain en tout. Exode 4 annonce ce que fera Dieu car Dieu sait déjà comment Pharaon va réagir.

S'il est souverain sur les hommes et leurs actes, il l'est aussi sur d'autres événements tels que les catastrophes climatiques ou les fléaux naturels : Dieu peut faire venir la pluie lors du déluge pour punir le péché, il fait venir des serpents pour mordre les Israélites au désert, les plaies d'Egypte nous montrent qu'il contrôle la nature (l'eau changée en sang, les grenouilles, les moustiques, les mouches venimeuses, les sauterelles), il contrôle les conditions climatiques comme la grêle et les ténèbres, mais aussi les épidémies comme dans le cinquième fléau en Exode 9, ou encore la santé de l'être humain avec les ulcères purulents.

Et pour finir, il choisit qui vit et qui meurt, comme ce sera le cas avec la dernière plaie d'Egypte. Dans toutes ces choses, Dieu veut appeler les incroyants à la repentance et les croyants à la persévérance. Dieu veut montrer sa gloire, comme avec la guérison de l'aveugle né ou la sortie d'Egypte.

3) Dieu appelle les incroyants à se repentir et les croyants à persévérer dans la foi !

Des événements mauvais et négatifs s'abattent de tout temps sur le monde et l'humanité.

Ces divers cataclysmes et fléaux sont généralement considérés par l'Ecriture comme des châtiments divins dirigés contre le peuple de Dieu (cf les serpents dans le désert ou les punitions prévues par la Loi si le peuple se rebelle contre Dieu par exemple), mais aussi contre le monde, comme nous le montre notamment l'Apocalypse.

Paul, en Romains 1.18 nous dit « En effet, du haut du ciel, Dieu révèle sa colère contre les hommes qui ne l'honorent pas et ne respectent pas sa volonté. Ils étouffent ainsi malhonnêtement la vérité. » L'humanité s'amasse ainsi un capital de colère en vue de la manifestation finale du jugement de Dieu (Romains 2.5). Ainsi, ce qui peut toucher aujourd'hui l'humanité, les catastrophes naturelles notamment, est un type du jugement à venir : ces catastrophes annoncent un jugement final des plus terribles auquel personne ne pourra échapper.

Ap 6.15-17 nous annonce la chose suivante : « Les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes. Et ils disaient aux montagnes et aux rochers: Tombez sur nous, et cachez nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'agneau; car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister? »

Le Coronavirus est-il un signe des temps de la fin ? Oui, car les temps de la fin ont été inaugurés avec la venue de Christ, son œuvre à la croix et son départ vers le Père. Le Coronavirus est-il un signe que le retour du Seigneur est proche ? Je ne saurais le dire avec précision. Nul ne sait ni le jour, ni l'heure, du retour de notre Seigneur. Mais nous ne pouvons pas ignorer cet élément essentiel : la violence de l'épidémie, sa rapide propagation, les morts qu'elle entraîne et sa présence généralisée sur terre ne sont pas sans rappeler certains fléaux annoncés dans l'Apocalypse. Un jour le Seigneur reviendra, peut-être bientôt, peut-être pas. Mais il n'est pas en retard dans l'accomplissement de sa promesse. Il reviendra, c'est certain.

Ces catastrophes, ces fléaux atteignent inégalement les individus, de sorte qu'il arrive ce que dit l'Ecclésiaste au chapitre 8, verset 14 : « Il est une vanité qui a lieu sur la terre: c'est qu'il y a des justes auxquels il arrive selon l'œuvre des méchants, et des méchants auxquels il arrive selon l'œuvre des justes. Je dis que c'est encore là une vanité. ». Ceci nous confronte au mystère de la souffrance et de la souveraineté de Dieu.

Ainsi, bien que le Coronavirus soit bien entendu une conséquence du péché au sens général, il n'est pas ridicule d'y voir ici un avertissement de la part de Dieu, qui l'utilise de façon souveraine. Peut-être pourrions-nous être tentés d'y voir une action directe de Satan, persuadés que puisque cela est « mal », cela ne peut être utile à Dieu. Satan est certes puissant, j'en conviens, mais je ne saurais être d'accord avec une telle lecture de la situation, l'Ecriture me semblant trop pleine d'exemples de Dieu utilisant des fléaux pour nous corriger, pour ne pas faire une lecture semblable de ce qui arrive.

- **Avertissement pour les pécheurs** : leur condition est bien faible et fragile face à un Dieu si grand. Ils ne dirigent pas leur vie et n'en sont pas maître : Dieu décide qui vit et qui meurt ! Et si ce virus nous terrifie,

combien plus le juste jugement, la sainte colère de Dieu contre le péché et le pécheur devraient terrifier les inconvertis. Les jugements préliminaires de Dieu ont un but pédagogique pour le monde. Mais souvent comme dans Ap 9.19-20, les humains ne se repentent pas. Cependant Dieu se montre encore patient : le salut est toujours possible, aujourd'hui est encore un jour possible pour le salut, pour celui qui est prêt à se repentir. Ces jugements préliminaires devraient non pas faire douter de Dieu, mais convaincre de son existence. Comme le disait CS Lewis : Dieu « crie dans nos souffrances : c'est son mégaphone pour faire sortir de son indifférence un monde sourd. »

- **Encouragement pour les croyants** : cette situation doit nous rappeler plusieurs choses : Dieu est seul maître de notre vie et il sait de quoi est fait notre avenir. Bien que nous puissions aussi être touchés par cette maladie, nous sommes appelés à la foi, à l'espérance en Dieu. Le jugement viendra un jour, mais cela ne doit pas nous terrifier, au contraire. Utilisons aussi ce temps pour appeler les incroyants à la repentance : nous devons œuvrer pour le ministère de la réconciliation entre Dieu et les hommes. Développons la paix dans notre cœur, la pleine satisfaction en Christ et l'abandon de toute prétention à l'autonomie. Que cette épreuve nourrisse notre foi et notre soif de la rencontre avec le Seigneur. Le jugement viendra et ô combien cela sera un glorieux moment pour nous.

Conclusion :

- Prions pour résister au catastrophisme, à la peur, à la panique : Dieu règne, nous sommes ses enfants et notre vie est dans sa main. Nous ne risquons rien : nous serons, quoi qu'il nous arrive, auprès du Père.
- Prions que Dieu nous garde de certaines interprétations bibliques fallacieuses. Restons humble, comme je me dois de rester humble, quant à notre lecture des événements. Dieu est grand, bien plus que nous et combien ses voies sont mystérieuses pour nous.
- Prions pour que Dieu fasse grâce, ait compassion des perdus et sois miséricordieux. Selon sa parfaite volonté, qu'il utilise les événements comme il le désire et qu'il accorde le salut à un grand nombre. Que le monde ne reste pas sourd à l'appel que Dieu lui lance, de manière généralisée. Si nous prions pour la repentance et la conversion, Dieu répondra favorablement car je crois que c'est dans ce but que se passent les événements actuels.